

Giovanni Gabrieli, Sonate no 21

Au début de l'époque baroque se développe un langage de musique purement instrumental. Des compositeurs italiens tels, Giovanni Battista Fontana et Giovanni Gabrieli composent pour le violon, qui deviendra rapidement le roi des instruments bien qu'il n'atteigne sa forme parfaite qu'un siècle plus tard, notamment grâce à Antonio Stradivari. Cette période très fertile en nouvelles idées voit naître la sonate qui est alors une pièce instrumentale composée de mouvements rapides et lents. Gabrieli est l'un des précurseurs de cette nouveauté musicale. À l'origine composée pour trois violons et clavier, la sonate est ici arrangée pour trois trompettes et orgue.

Georg Friedrich Haendel, Overture de l'oratorio HWV 62

Au milieu du XVIII^e siècle, la vieille famille anglaise des Stuart tente à deux reprises de reprendre le trône d'Angleterre. Les campagnes destinées à écraser ces révoltes sont menées par le duc de Cumberland. Haendel compose alors un oratorio de circonstance destiné à promouvoir la victoire du duc. L'ouverture est constituée de trois parties : la première est de style ample et royal comportant les rythmes caractéristiques de notes pointées et de doubles-croches. La seconde est une section lente et mélodieuse. La dernière partie est une marche militaire composée d'un rythme carré et régulier.

Georg Philippe Telemann, Concerto en ré majeur

Durant la première moitié du XVIII^e siècle, le compositeur allemand Georg Philippe Telemann se consacre essen-

tiellement au style instrumental. Son concerto alterne les mouvements lents et rapides et est ici adapté aux trompettes et à l'orgue. Le style musical de Telemann se rapproche fortement de celui de Haendel, l'un de ses compatriotes et contemporains.

John Francis Wade, Adeste fideles Isaac Watts, Joy to the World

John Francis Wade et Isaac Watts sont tous deux des compositeurs anglais qui furent membres du clergé et missionnaires dans le Nouveau Monde. Le premier traduit le texte latin *Adeste fideles* en anglais et compose dans les années 1720 un hymne de carrure rythmique et mélodique simple qui rappelle le style du choral luthérien. Ce morceau est devenu un chant de Noël extrêmement populaire en Amérique.

Le second compose dans la même période le texte d'un hymne dédié à la gloire de Dieu. Mis en musique un siècle plus tard, il est également devenu très connu dans les églises américaines.

Félix Mendelssohn, Laudate pueri

Lors d'un voyage à Rome, le jeune Mendelssohn entend les belles voix des nonnes de l'église de la Trinità del Monte chanter, « hélas sur une musique ridicule », comme il le décrit dans l'une de ses lettres adressée à sa famille. Inspiré par l'écoute de ces voix féminines, il compose à l'intention des nonnes de cette chapelle trois motets qui sont des pièces religieuses mélodiques pour soliste, chœur de femmes et orgue. Le second motet *Laudate pueri* (Louez le Seigneur) est ici interprété aux trompettes et à l'orgue.

Franz Liszt,**Prélude et fugue sur B-A-C-H**

Franz Liszt, le compositeur et pianiste virtuose hongrois, est connu en tant que défenseur de la nouvelle musique qui donnera le jour à la musique atonale. Il s'est toutefois aussi attaché à promouvoir les œuvres des anciens grands compositeurs comme Bach et Haendel. Nouvelle dans l'histoire de la musique européenne, cette tendance à faire revivre les œuvres anciennes fut initiée dans les années 1830 par Félix Mendelssohn, l'un de ses contemporains. En l'honneur de Jean-Sébastien Bach, Liszt compose une pièce sur un thème musical qui reprend les lettres du nom de Bach: B correspond à si bémol dans le solfège allemand, A au la, C au do et H au si. L'œuvre est créée pour l'inauguration du nouvel orgue de la cathédrale de Merseburg, en Allemagne. La pièce n'étant pas terminée, elle sera interprétée pour la première fois durant l'année 1856, quelques mois après l'inauguration. Son style est précurseur de celui des compositeurs contemporains, comme Igor Stravinsky, qui se libèrent des contraintes hiérarchiques tonales.

Igor Stravinsky,**Fanfare for a New Theater****Toru Takemitsu, Paths**

En 1964, Igor Stravinsky compose une pièce pour deux trompettes pour l'inauguration d'un nouveau théâtre à New York. L'œuvre est très courte, dans un langage moderne atonal et chromatique, c'est-à-dire usant de l'ensemble des demi-tons d'une gamme dans une totale liberté tonale.

Compositeur autodidacte japonais, Toru

Takemitsu explore les variétés sonores de la trompette dans son œuvre *Paths*. Dans l'un de ses essais sur la musique, Toru Takemitsu décrit sa vision de cet art de la manière suivante: «pour commencer, je souhaite rejeter la notion sonore. Dans le monde dans lequel nous vivons coexistent le silence et une infinité de sons. Je voudrais sculpter ces sonorités de mes mains pour atteindre un son douloureusement unique. Ce son se devra d'être d'une intensité telle qu'il puisse rivaliser avec le silence». Cette importance du silence, ainsi que la continuité de la respiration du trompettiste, se découvrent dans la pièce *Paths*, qui est de style méditatif.

Georges Delerue,**Sonate pour trompette et orgue****Jean-Michel Damase, Prière sans parole**

Tous deux compositeurs contemporains français, le premier compose une pièce dans une forme ancienne mais en utilisant un langage moderne. Le second compose une œuvre dans les années 1990 pour trompette et orgue, dans une forme libre cette fois-ci, et en usant aussi de divers langages musicaux du XX^e siècle.

Myrielle Schnewlin